

C'est la productivité, idiot !

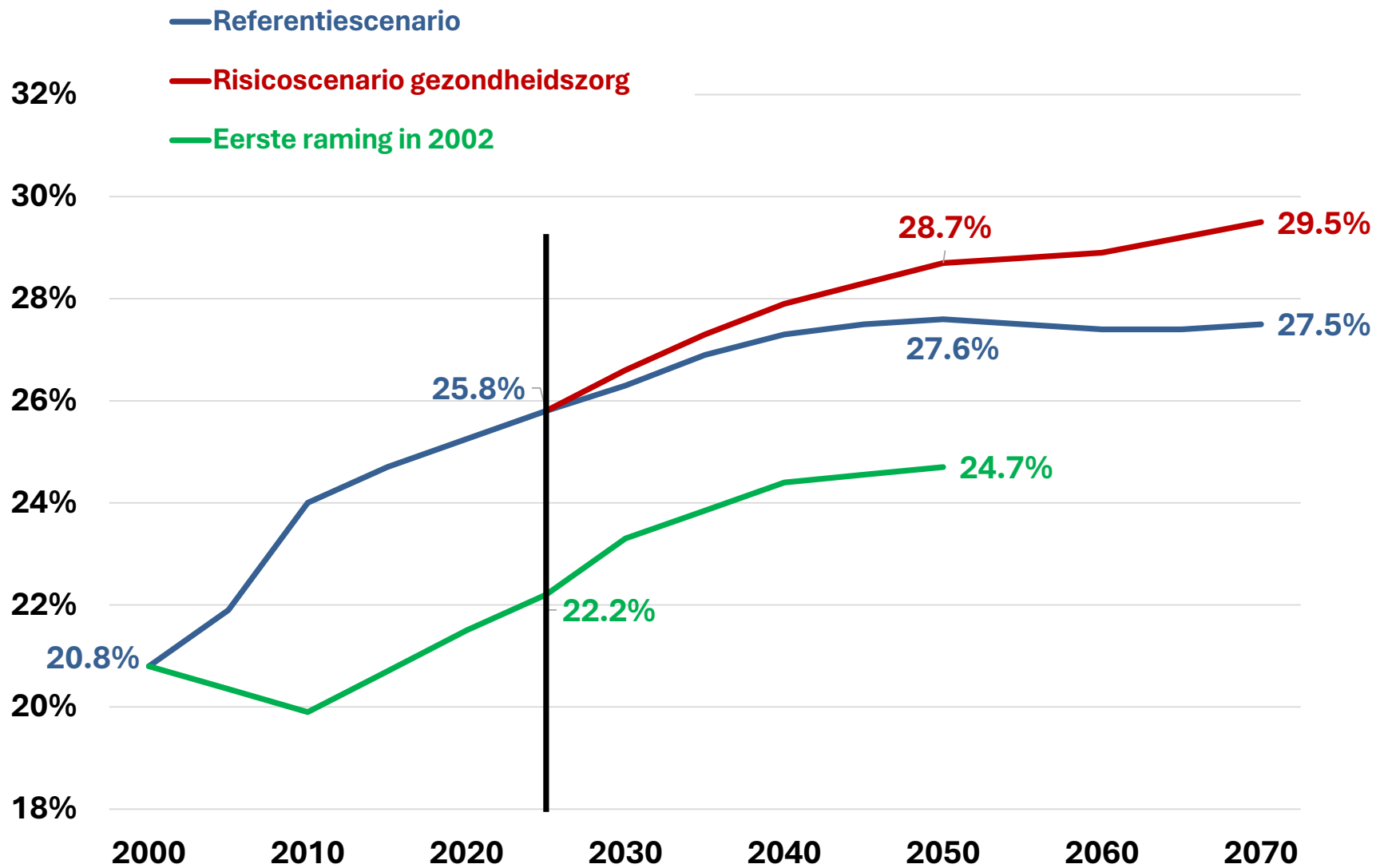
Gert Peersman

Université de Gand

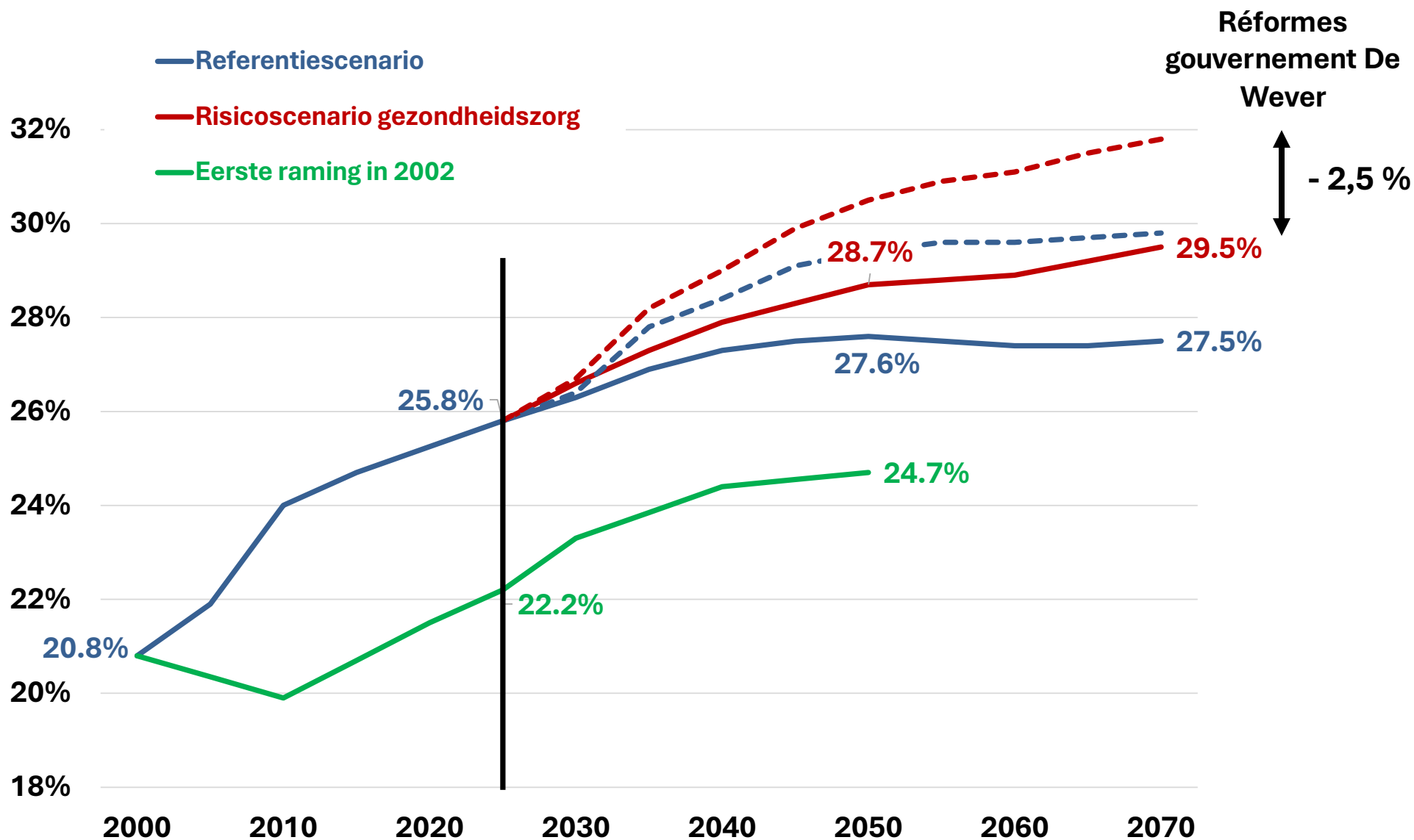
Le gouvernement belge se trouve dans une situation financière difficile...

... et **malheureusement, la fin n'est pas encore en vue.**

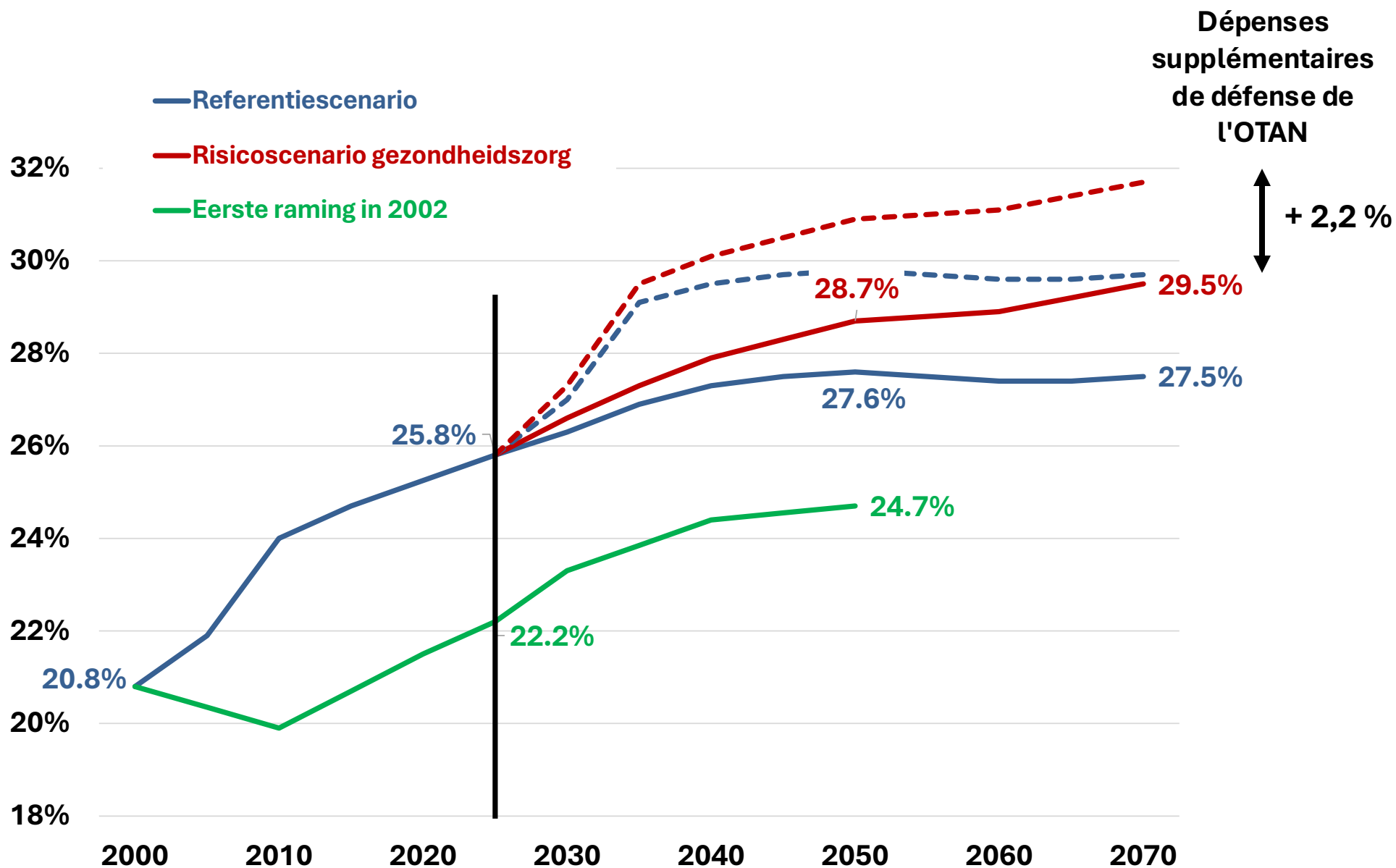
Prévisions dépenses sociales du gouvernement belge (% du PIB)



Prévisions dépenses sociales du gouvernement belge (% du PIB)



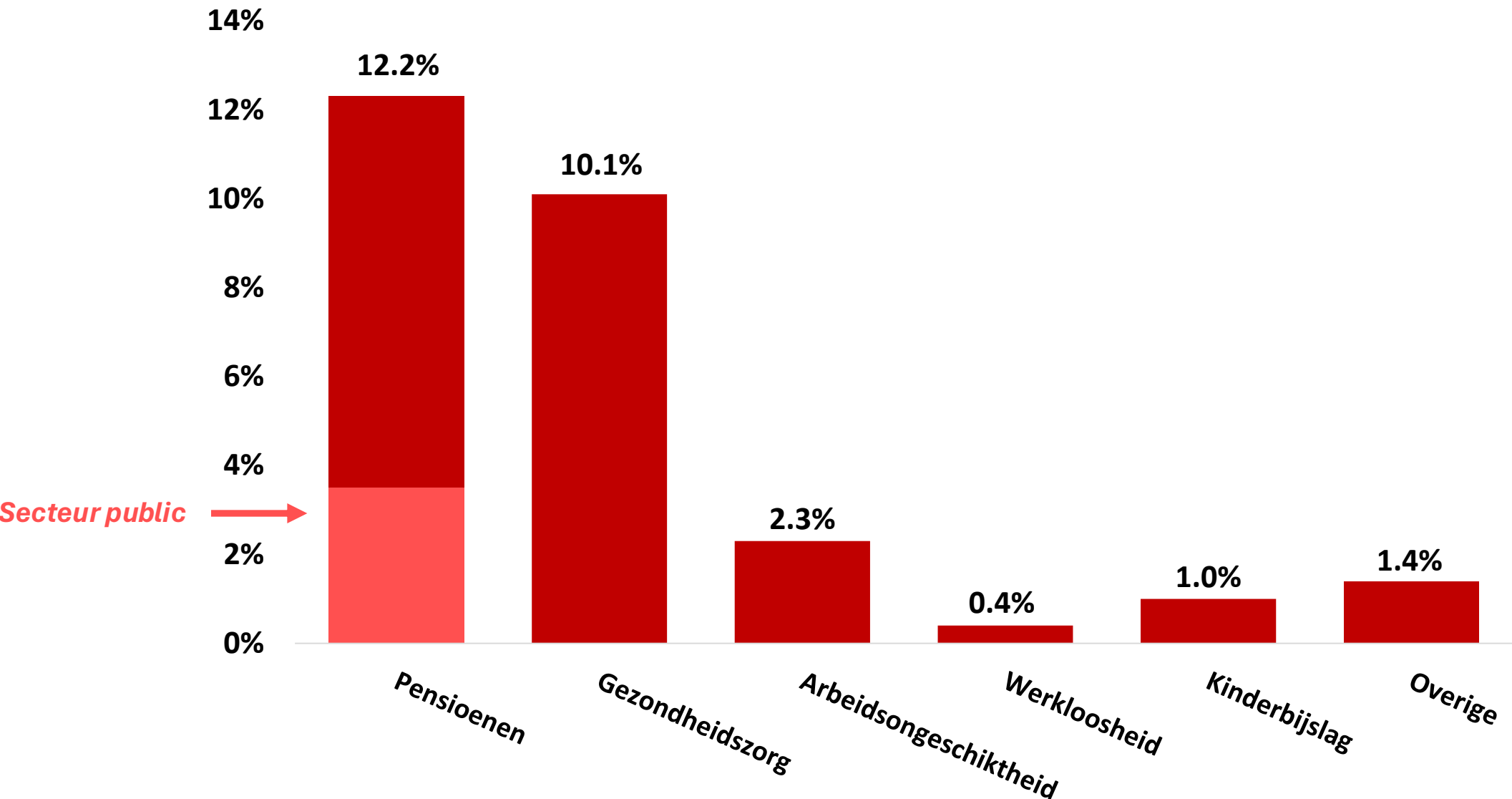
Prévisions dépenses sociales du gouvernement belge (% du PIB)



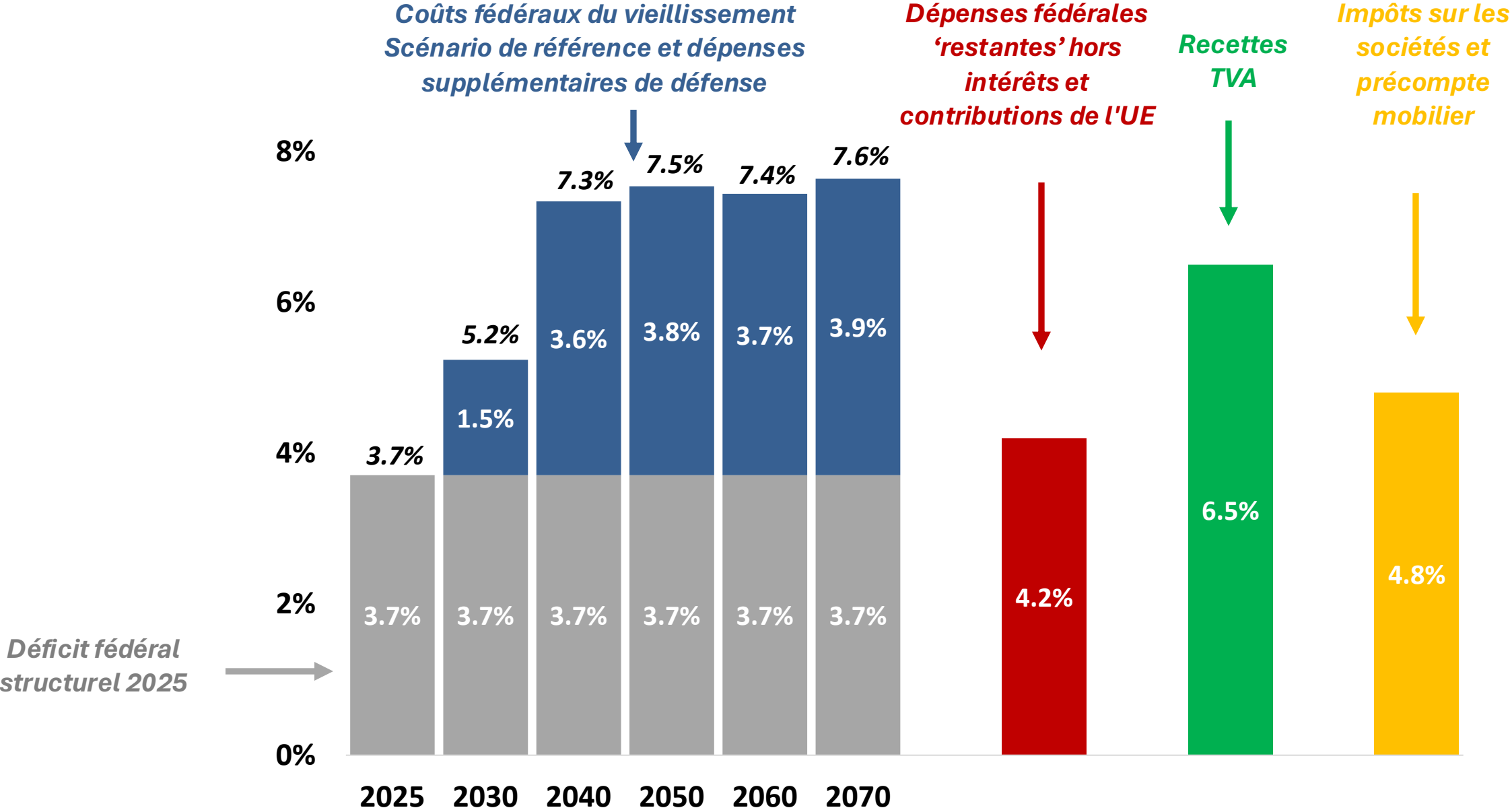
Et et et...

Aucun autre pays ne combine une dette publique élevée, un déficit budgétaire substantiel, des coûts de vieillissement de cette ampleur et un rattrapage important des dépenses de défense.

Composition des dépenses sociales (% du PIB en 2070)



Conséquences structurelles du budget FÉDÉRAL... (% du PIB)



Comment en sommes-nous arrivés là ?

Et surtout : comment en sortir ?

C'est la productivité, idiot !

Importance cruciale de la croissance du PIB

Les dépenses liées au vieillissement (coûts) sont exprimées en pourcentage du PIB.

	2024	2030	2050	2070
Évolution PIB	100,0	108,1	142,2	188,3
Scénario de référence des dépenses sociales	25,8	28,4	39,3	51,8
% du PIB	25,8 %	26,3 %	27,6 %	27,5 %

- En 2070, les dépenses sociales représenteront **51,8 % du PIB actuel** (sans inflation), mais en raison de la croissance du PIB de 100 à 188,3, en 2070 elles ne devraient représenter "que" 27,5 % du PIB.
- Si cela se réalise, le **revenu net** des générations futures ne doit pas diminuer.
- **MAIS** : avec une croissance moyenne du PIB inférieure (supérieure) de 0,25 %, les coûts augmentent (diminuent) de 2,0 % du PIB !!!

Importance cruciale de la croissance du PIB

Les dépenses liées au vieillissement (coûts) sont exprimées en pourcentage du PIB.

	2024	2030	2050	2070
Évolution du PIB	100,0	108,1	142,2	188,3
Dépenses sociales scénario de référence	25,8	28,4	39,3	51,8
% du PIB	25,8 %	26,3 %	27,6 %	27,5 %

Première estimation en 2002	118,6
Dépenses sociales	26,3
% du PIB	22,2 %

- La croissance plus faible du PIB est la principale raison pour laquelle les dépenses sociales (en pourcentage du PIB) ont augmenté beaucoup plus que prévu dans le premier rapport sur le vieillissement - voire les dépenses elles-mêmes ont augmenté moins !

Comptabilité du PIB

$$PIB = TRAVAILLEURS * VALEUR AJOUTÉE PAR TRAVAILLEUR$$



Production
(valeur ajoutée)
Revenu national



Emplois,
emplois,
emplois



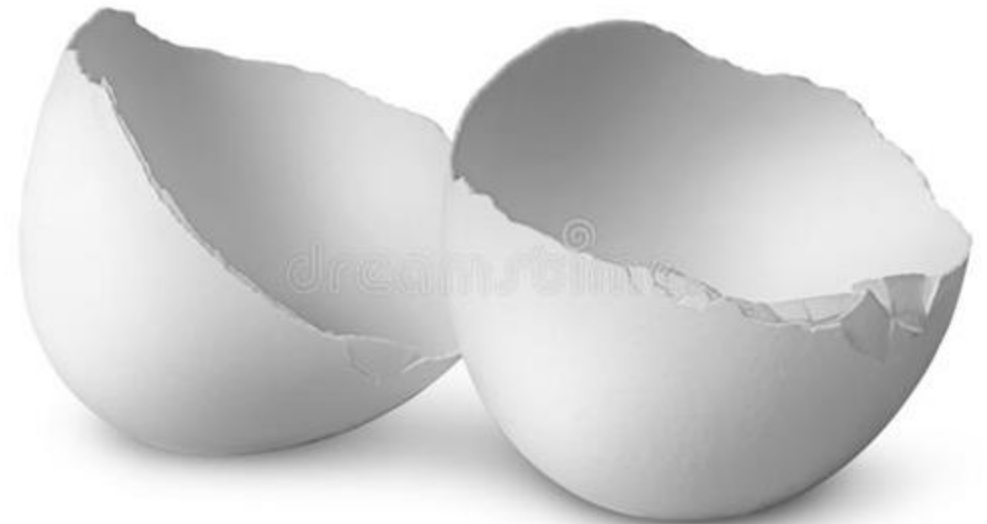
Productivité du
travail

Les emplois, les emplois, les emplois sont-ils le coup de génie ?

Beaucoup plus d'emplois ont été créés (>500 000 de plus que prévu...) et le taux d'emploi a augmenté **davantage** que ce qui avait été estimé en 2002 'avec une politique constante', mais cela ne s'est pas avéré être une formule magique.

Les projections prévoient un taux d'emploi de $\pm 80 \%$ d'ici 2040, puis une stabilisation (632 000 emplois supplémentaires en 2070), mais cela **ne représente que 18 % de la croissance totale du PIB visée**.

- Et avec une augmentation plus forte, l'impact sur le budget reste limité, car ces emplois supplémentaires sont typiquement des postes à temps partiel et peu qualifiés.



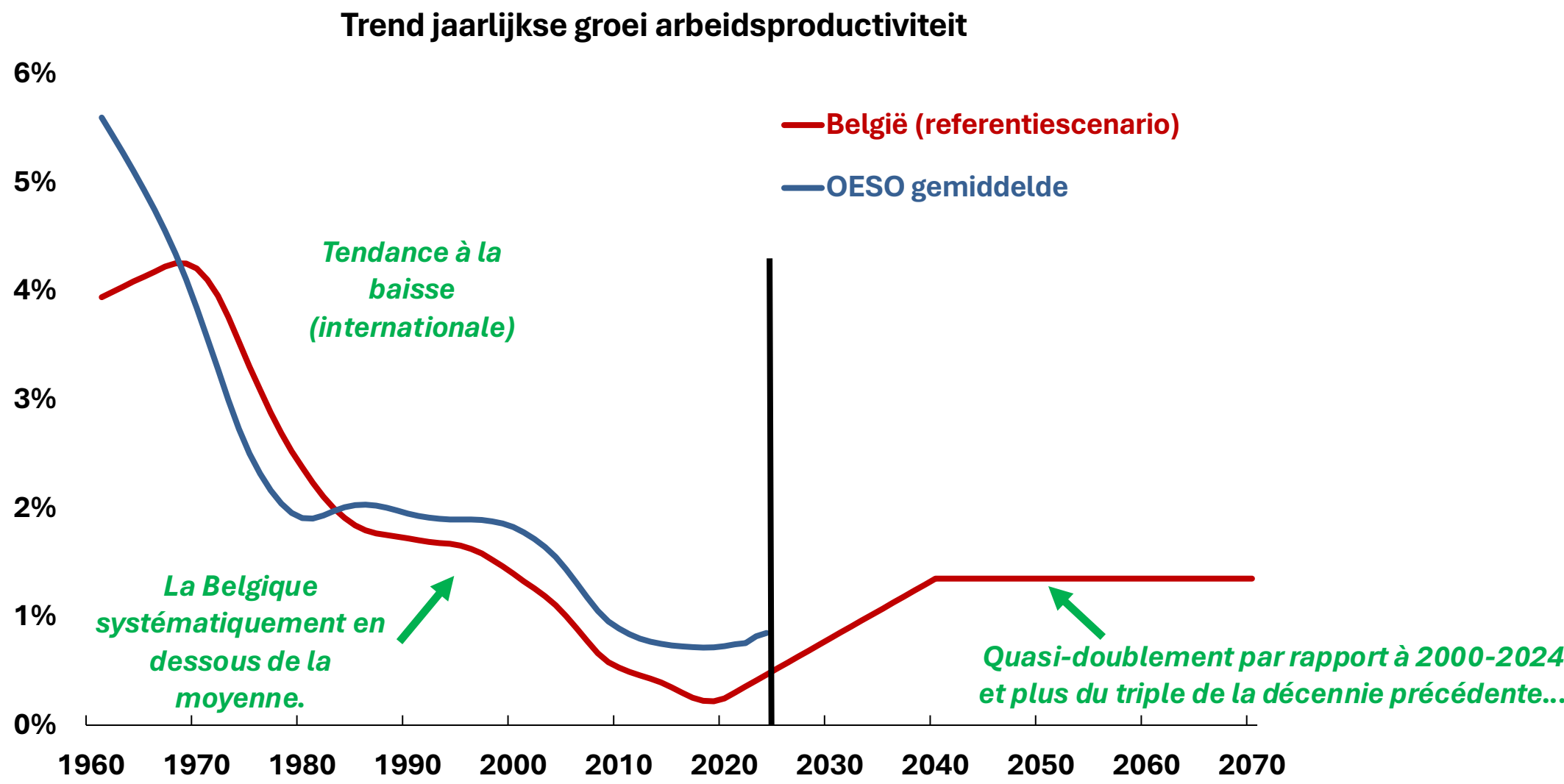
C'est la productivité, idiot !

La forte augmentation des dépenses sociales depuis le rapport de 2002 est entièrement due à une croissance de la **productivité plus faible que prévu initialement**.

82 % de la croissance future du PIB doit provenir de la croissance de la productivité, soit en moyenne 1,1 % par an.

- MAIS : si, par exemple, la croissance de la productivité est inférieure de 0,3 point de pourcentage, les coûts du vieillissement augmentent de $\pm 2,3$ % du PIB en 2070.
- À l'inverse, une croissance plus élevée de la productivité réduit considérablement les coûts !
- De plus, une croissance plus élevée de la productivité a un effet de levier important sur le budget, car les salaires et les bénéfices des entreprises qui en découlent sont généralement **taxés** à des **tarifs** marginaux.

Parlons de la productivité...

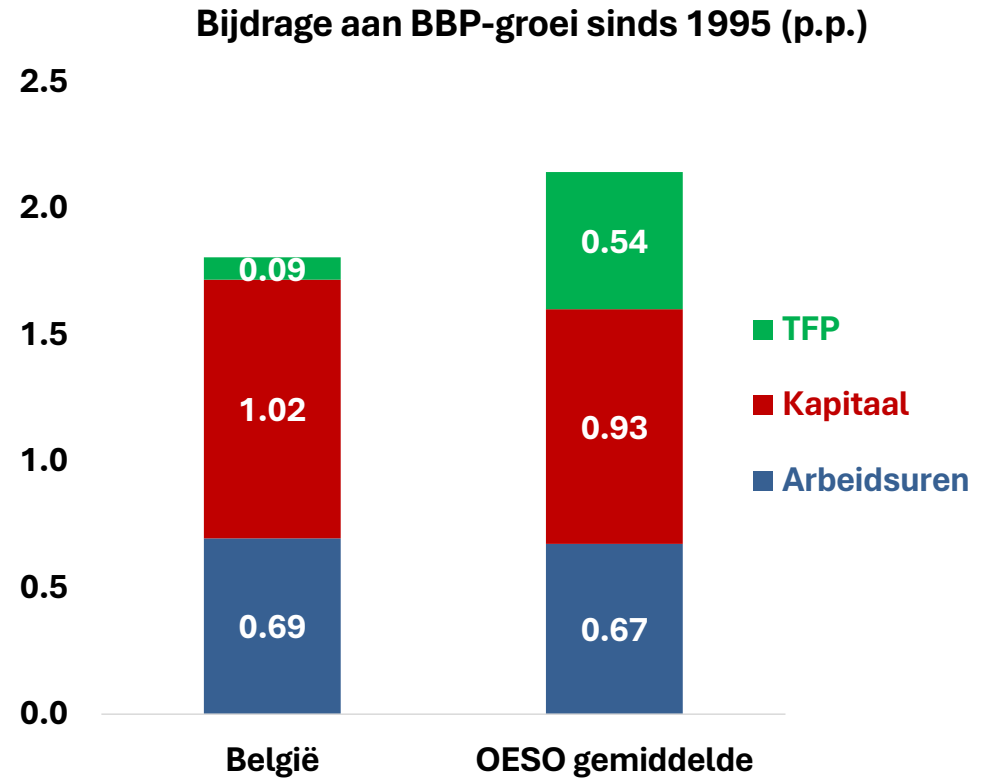
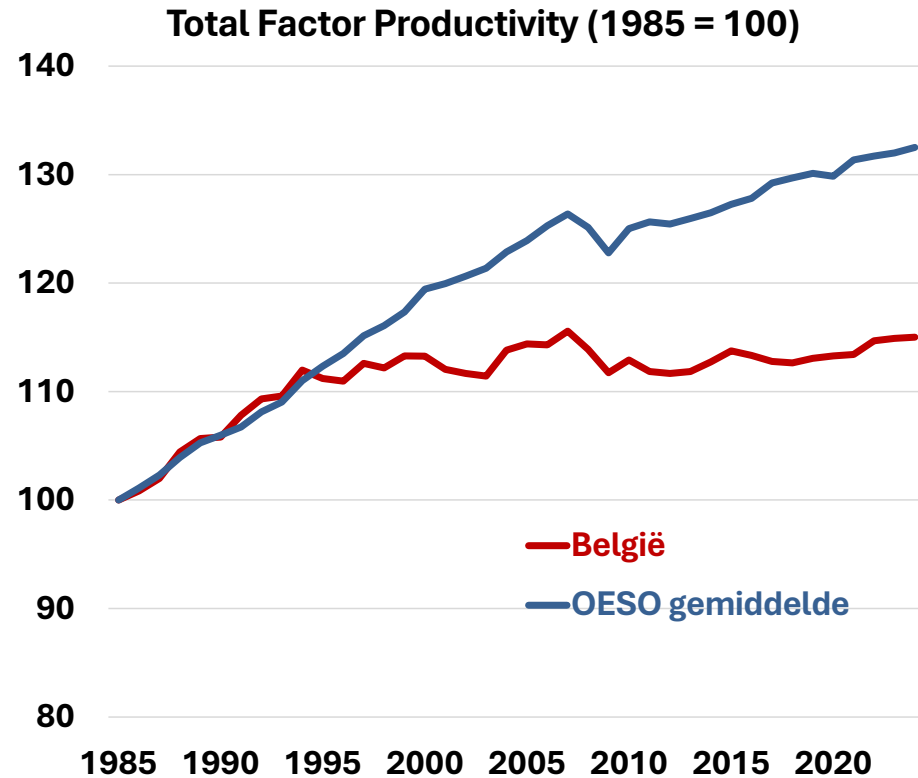


Augmenter la productivité ne signifie pas travailler "plus dur"

1. Plus de "biens d'équipement" par travailleur (machines, infrastructures, etc.) augmente la productivité => **OK en Belgique, mais les biens d'équipement coûtent aussi de l'argent.**
2. **Productivité globale des facteurs** : l'efficacité avec laquelle les facteurs de production (travail, capital et matières premières) sont transformés en produit (valeur ajoutée) => **C'est là où en Belgique le problème se situe !**
 - Innovations technologiques, qualité du travail (capital humain, compétences des travailleurs), amélioration des structures organisationnelles et de gestion, ...
 - La principale source de prospérité et la forme de croissance la plus respectueuse de l'environnement



La productivité globale des facteurs est le goulot de la SA Belgique



- Le problème se situe principalement dans le secteur des services (dans l'industrie manufacturière, la PGF a bien augmenté).

CINQ POINTS D'ACTION

pour augmenter la croissance de la productivité

1. Intelligence artificielle (IA)

Vision pessimiste : les fruits à portée de main ont été cueillis (p.ex., l'électricité, la communication, le moteur à combustion, les études prolongées), tandis que le changement climatique et la forte proportion du secteur des services créent des vents contraires.

Vision optimiste : **la robotisation, l'automatisation et l'intelligence artificielle** ('machines faisant des machines') **peuvent à nouveau stimuler la croissance de la productivité**, notamment dans le secteur des services.

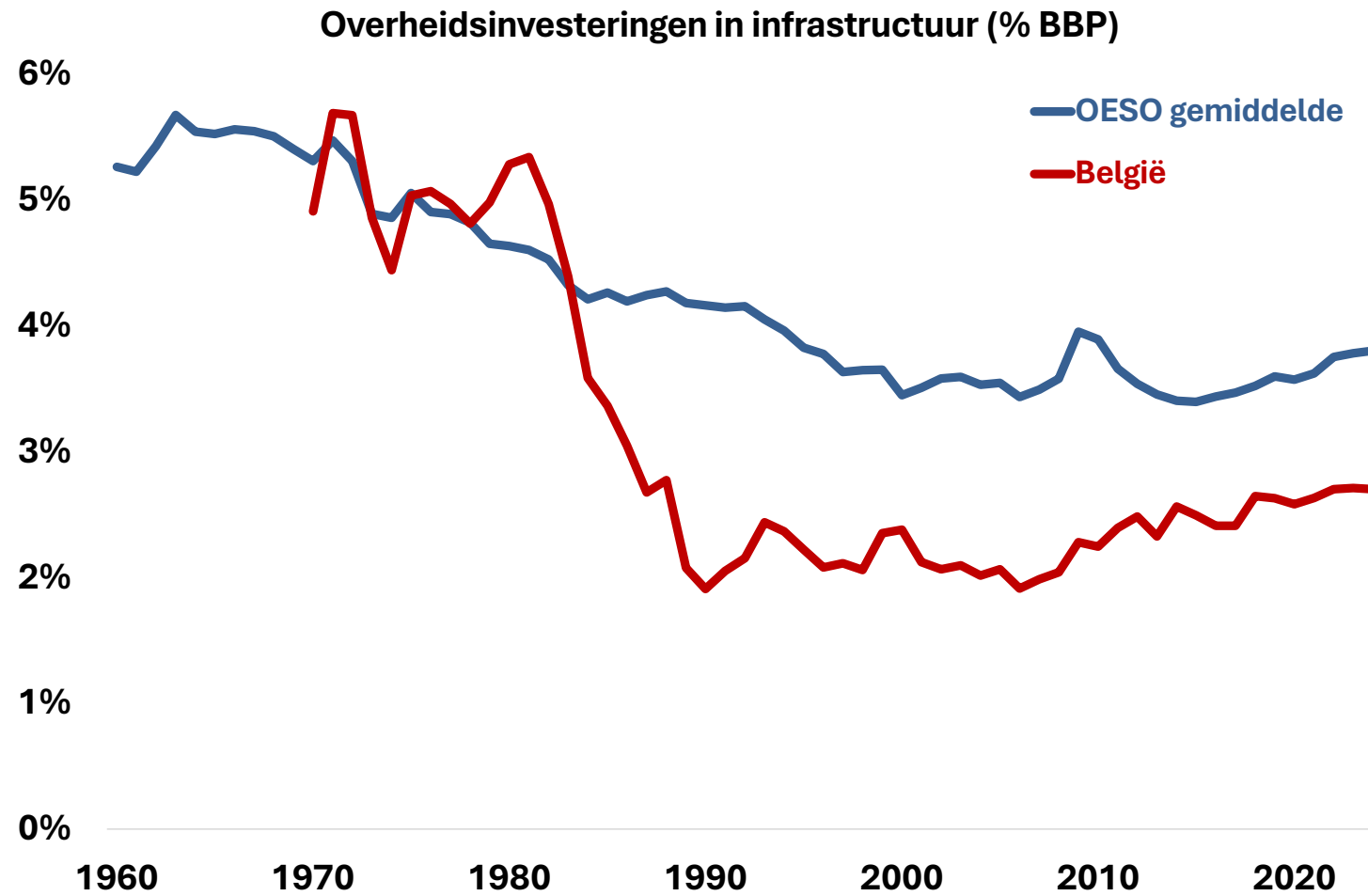
- La crainte de la perte d'emploi est infondée : historiquement, les progrès technologiques ont créé plus d'emplois qu'ils n'en ont supprimés.
- Il est essentiel que les travailleurs puissent s'adapter à la nouvelle réalité : l'importance de la (re)formation et de l'apprentissage tout au long de la vie !

2. Capital humain

La capacité à innover et à créer de la valeur dépend fortement de la qualité du travail et donc de la formation des travailleurs.

- Le **système éducatif** joue un rôle crucial à cet égard.
 - Les scores PISA des élèves belges ont baissé => **il est essentiel d'inverser cette tendance.**
 - La proportion d'étudiants en formations STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) est faible par rapport à d'autres pays.
- Une culture de **l'apprentissage tout au long de la vie** et de la formation en entreprise est également importante : la Belgique obtient de faibles résultats dans la formation des travailleurs peu qualifiés.

3. Investissements publics



- La qualité de notre infrastructure publique est faible dans les comparaisons internationales, ce qui entrave la mobilité et entraîne des embouteillages.

3. Investissements publics

Aux États-Unis, environ un quart de la croissance de la PGF depuis la Seconde Guerre mondiale est attribuable aux **investissements publics en R&D**.

- Un tiers du ralentissement depuis les années 60 est dû à la baisse des investissements publics en R&D.
- Les entreprises privées ont plus que compensé cela en investissant davantage elles-mêmes mais l'effet de levier sur la macroproductivité n'a représenté qu'une fraction des investissements publics.
 - Les investissements publics sont plus fondamentaux (en avance sur leur temps) : les investisseurs privés interviennent généralement plus tard dans le cycle d'innovation (p. ex. : internet, GPS, communication sans fil, batteries, écrans tactiles, moteur de recherche Google, bio- et nanotechnologie).
 - Les investissements publics génèrent **trois fois plus de retombées aux** autres entreprises - ce sont surtout les petites entreprises qui en profitent.

4. Dynamique du marché du travail

Les travailleurs de la SA Belgique ne sont pas utilisés de manière optimale et la mobilité de la main-d'œuvre vers des entreprises et des secteurs plus productifs est faible.

- Les incitations fiscales favorisent les emplois moins productifs, tels que les titres-services et les flexi-jobs.
- Un niveau élevé de propriété réduit la volonté de déménager.
- Forte **protection de l'emploi** en cas de licenciement collectif et de restructuration (la Belgique se classe 2e sur 36 pays de l'OCDE)
 - La recherche montre une corrélation négative entre la protection de l'emploi et la productivité du travail : elle entrave la mobilité vers des entreprises productives et affaiblit les incitations pour que les travailleurs deviennent plus productifs.

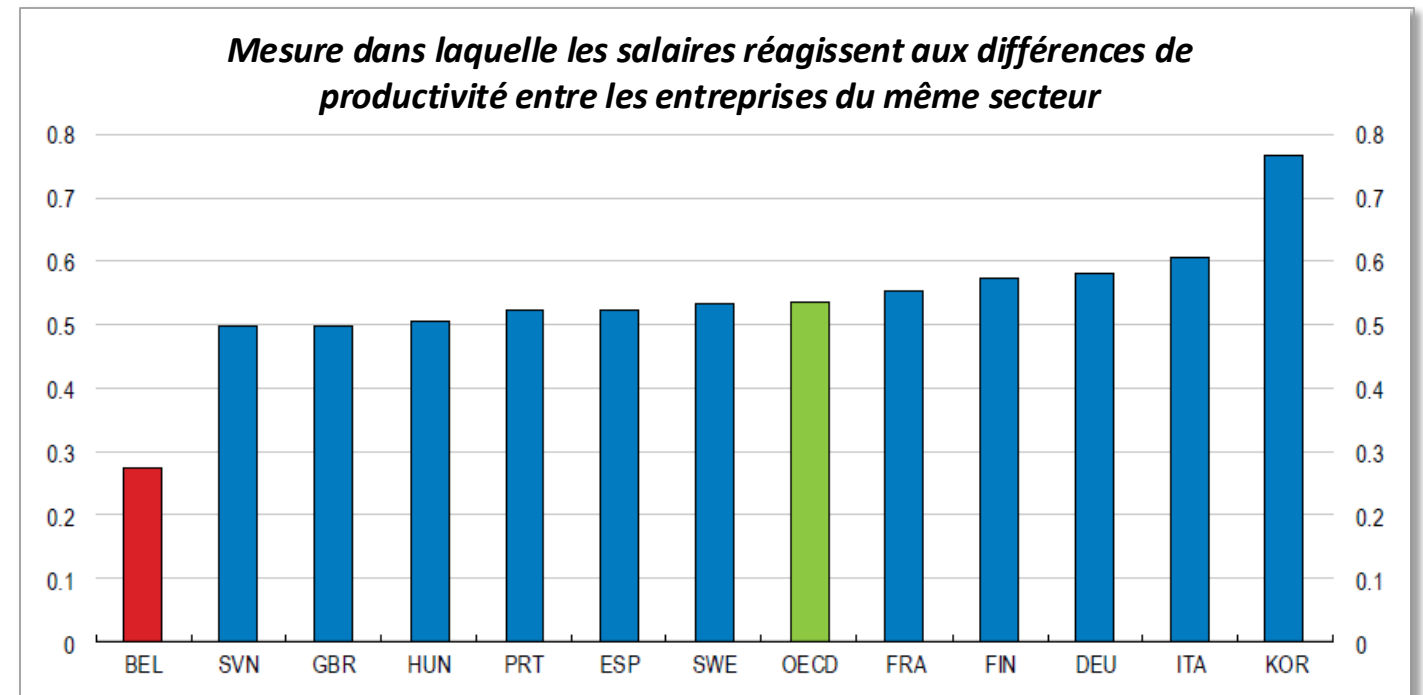


4. Dynamique du marché du travail

Faible différenciation salariale par rapport aux autres pays : les entreprises ayant le plus grand potentiel de croissance ont du mal à attirer les travailleurs les plus talentueux.

➤ Cela est notamment dû aux négociations salariales collectives, à l'indexation automatique des salaires, à la loi sur les normes salariales et aux augmentations de salaire basées sur l'ancienneté.

➤ Réduisent également l'incitation pour les travailleurs à devenir plus productifs.



5. Dynamisme entrepreneurial

Chez SA Belgique, le capital non plus n'est pas utilisé de la manière la plus productive, notamment en raison d'un traitement fiscal inégal.

- Les comptes d'épargne, l'immobilier et l'art bénéficient d'un traitement fiscal plus favorable que la distribution des bénéfices des entreprises.
- Il est fiscalement plus avantageux de mettre de côté les bénéfices (et de les réaliser plus tard en tant que plus-value ou lors de la liquidation) que de les distribuer maintenant et de les investir ailleurs.
- Les entrepreneurs sont encouragés à vendre leur entreprise avec une plus-value, plutôt que de la développer et de verser des dividendes.
- Avec un traitement égal, le capital s'écoulerait vers les destinations les plus productives.



5. Dynamisme entrepreneurial

La recherche montre une **corrélation positive entre la concurrence, l'innovation et la croissance de la productivité.**

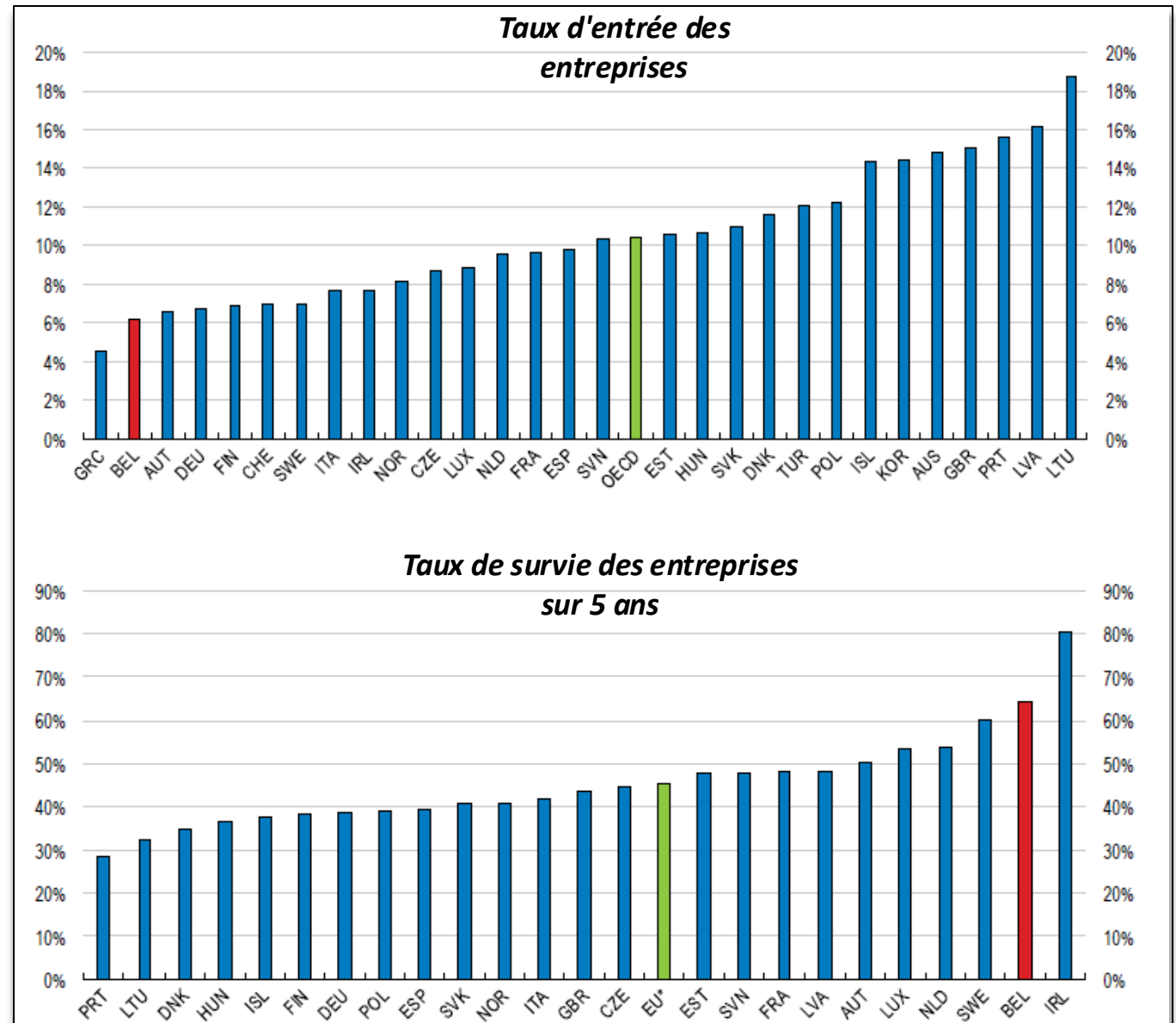
- Dans un marché concurrentiel, les entreprises doivent devenir plus productives pour éviter d'être évincées, tandis que l'innovation est récompensée par une plus grande part de marché.
- **Destruction créative** : les entreprises à faible productivité disparaissent, permettant ainsi de réaffecter le travail et le capital vers des entreprises et des secteurs plus productifs.
- Nos entreprises exportatrices, actives sur les marchés internationaux, affichent la plus forte croissance de productivité.



5. Dynamisme entrepreneurial

Cependant, le **nombre de créations et de fermetures d'entreprises** en Belgique **est très faible**, ce qui indique un manque de concurrence.

- La proportion d'entreprises "zombies" est relativement élevée.
- Il en résulte moins d'innovation, moins de destruction créative et moins de réaffectation des facteurs de production.



5. Dynamisme entrepreneurial

L'éléphant dans la pièce, c'est la réglementation : selon **l'indicateur OCDE de la réglementation des marchés de produits**, intitulé « **Barrières réglementaires à l'entrée des entreprises et à la concurrence dans un large éventail de domaines politiques clés** », la Belgique se classe **31ème sur 34 pays**.

- La Belgique est championne des prix réglementés.
- Les délais les plus longs pour l'obtention de licences et de permis.
- Plus d'obstacles pour les producteurs étrangers à pénétrer le marché belge.
- Les barrières à la concurrence les plus élevées de tous les pays de l'OCDE dans le secteur des services : télécommunications, commerce de détail, notaires, avocats, comptables, architectes, agents immobiliers, etc.



*« La productivité n'est pas tout, mais
à long terme, c'est presque tout. »*

Paul Krugman